Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 137 (2016)
Heft: 8

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

AOÛT 2016

« La Cigale, ayant chanté tout l'été, se trouva fort dépourvue quand la bise fut venue… »

Nos chères abeilles ont bien travaillé tout l'été. A notre tour maintenant de ne pas jouer les cigales ! La saison apicole est presque achevée et il va falloir anticiper, si on ne veut pas que nos avettes se trouvent dépourvues, l'hiver venu. En effet, nos précautions prises et nos actions entreprises en cette fin d'été sont déterminantes pour la survie de nos colonies et sont la base de la réussite pour la prochaine année apicole !

Insensiblement la durée du jour commence à raccourcir, le nombre de fleurs diminue et les miellées abondantes sont terminées. La disparition de nombreuses butineuses usées par le travail et le ralentissement de la ponte, ainsi que des activités qui y sont liées, annoncent le déclin progressif de nos colonies. Alors que nos abeilles semblent donc se préparer doucement à l'hivernage, l'apiculteur, lui, doit se mettre au travail rapidement !

Nourrir, traiter et nourrir encore

En raison d'un début d'été qui s'est fait désirer et d'un mauvais temps persistant, les abeilles ont peiné à récolter suffisamment de nourriture. Commencez donc par bien contrôler l'état des provisions, soyez particulièrement attentifs aux jeunes colonies et ne tardez pas à nourrir ! Le travail considérable de transformation du sucre, c'est-à-dire l'inversion du saccharose contenu dans le sirop en glucose et en fructose par l'action d'enzymes, ainsi que celui de stockage dans les alvéoles operculées, épuisent les abeilles. Dès fin août déjà naissent dans la ruche de jeunes abeilles d'hiver dont la mission sera d'assurer le passage hivernal dans les meilleures conditions, puis de s'occuper du premier couvain au printemps prochain. Il est donc extrêmement important de ménager ces abeilles d'hiver en faisant effec-

tuer ce travail de transformation à vos butineuses d'été qui, elles, vont de toute façon mourir prochainement.

Ce premier nourrissage va permettre d'assurer les provisions suffisantes, comme la colonie consommera plus durant la période de traitement, ainsi que de stimuler la ponte de la reine car celle-ci va également être ralentie à ce moment-là. Il existe de nombreux sirops déjà tout prêts dans le commerce, ainsi que différentes recettes pour le préparer soi-même. A vous de tester ce qui vous convient le mieux ! L'idée est d'apporter d'abord massivement du sirop de sucre concentré par les nourrisseurs (10 kg de sucre pour 7 litres d'eau) pour remplir les cadres de corps. Ensuite l'apport de sirop 1:1 (1 kg de sucre pour 1 lt d'eau), donné en petites quantités très régulièrement tous les 2-3 jours, va relancer la ponte.

La quantité et la qualité de la nourriture mise en réserve permettront, ou pas, de surmonter les mois de froid et d'absence de récolte. Ces conditions sont nécessaires, mais pas suffisantes, pour le passage de l'hiver. Les traitements contre la varroase sont également primordiaux et il s'agit donc maintenant de poursuivre l'éternelle chasse aux varroas. Il est généralement accepté que l'acarien *Varroa destructor* soit l'agent biologique le plus dévastateur pour l'abeille mellifère européenne. Ce parasite est une menace grave pour la survie des colonies, ce qui peut avoir un impact considérable sur la pollinisation des cultures et la maintenance de la biodiversité. Les apiculteurs vont soutenir les efforts de leurs abeilles dans cette lutte en appliquant un second traitement à l'aide d'un diffuseur d'acide formique, de manière similaire au premier effectué fin juillet/début août. En cas de doutes, relisez la marche à suivre décrite dans la Revue SAR du mois précédent ou consultez les aide-mémoire disponibles sur le site www.apiservice.ch. Ce traitement devra être administré fin août ou au plus tard début septembre. Le Service sanitaire apicole encourage fortement l'utilisation d'acides organiques, car les produits chimiques causent des risques d'accoutumance et peuvent laisser des traces dans le miel ou la cire. L'acide formique est une méthode alternative et naturelle qui ne semble pas trop perturber les abeilles et avoir prouvé son efficacité depuis de nombreuses années. Une fois le traitement varroa terminé, nourrissez abondamment au sirop concentré. Vos colonies devraient avoir à disposition 16 à 20 kg de nourriture pour une ruche Dadant et 14 à 16 kg pour une Bürki. Ainsi, elles seront parées pour affronter l'hiver.

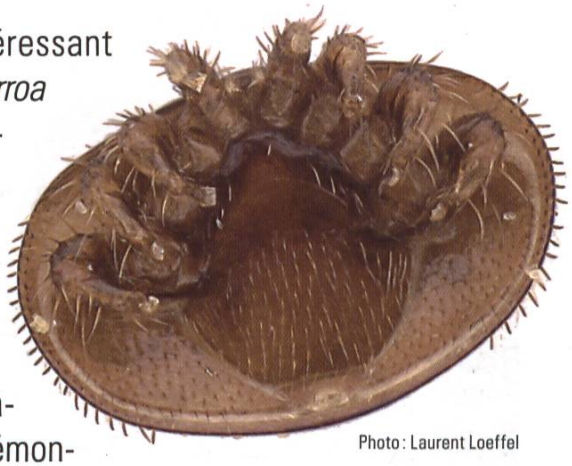


Photo : Laurent Loeffel

Pour terminer, quelques mots sur un paradoxe intéressant concernant les varroas. Comme mentionné plus haut, *Varroa destructor* représente un grand danger pour l'abeille mellifère européenne. Or, les colonies de l'abeille mellifère asiatique, qui sont l'hôte naturel de cet acarien, survivent aux infections par ce parasite. Une équipe de chercheurs du Centre de recherche apicole et de l'Institut pour la santé de l'abeille avec des collaborateurs thaïlandais et chinois ont voulu comprendre les mécanismes de résistance permettant cette survie. Ils ont démontré, au travers d'un article paru dernièrement dans Scientific Reports, que les larves de l'abeille asiatique sont plus susceptibles face au varroa que celles de l'abeille européenne. La majorité

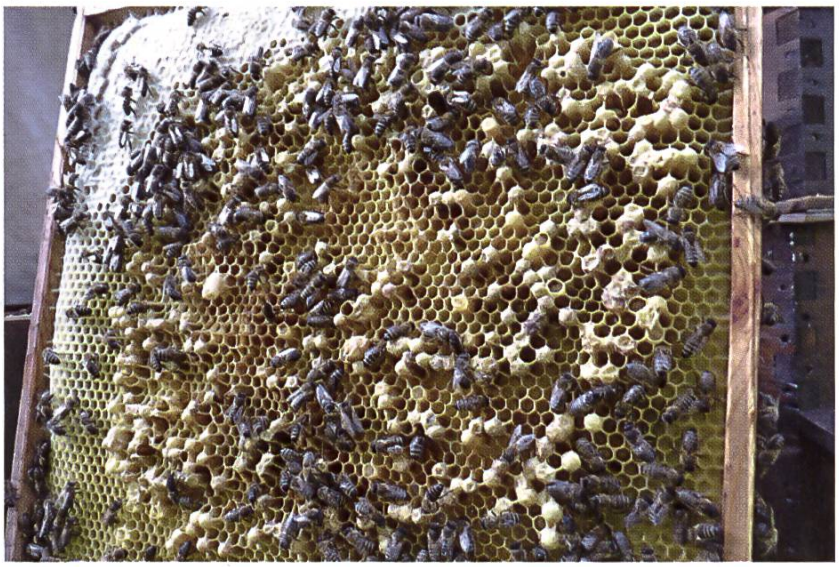
des larves asiatiques infestées par le parasite meurent durant leur développement et sont expulsées de la colonie, avec leurs parasites, par leurs consœurs. Ce sacrifice, favorisé par la nature, permet à la colonie de survivre en empêchant la propagation du parasite. Il est donc intéressant de constater que ce sont donc les individus faibles qui renforcent la colonie !

Contrôler et préparer l'avenir...

Selon l'altitude où se trouve votre rucher vous bénéficiez d'une chanceuse deuxième récolte. Vos dernières hausses devront cependant être ôtées sans trop tarder, afin de laisser à vos protégées suffisamment de réserves et de ne pas les mettre en situation périlleuse par une extraction excessive. Travaillez le miel si vous le désirez en contrôlant sa granulation. Actuellement le public est de plus en plus exigeant.

Une fois les hausses retirées, l'heure est au bilan dans la ruche :

• Etat du couvain : est-il en bonne santé ?



Si l'on observe du beau couvain operculé régulier et du couvain ouvert avec œufs et larves d'un blanc nacré, tout va bien. En cas d'absence de couvain, il peut y avoir un blocage de la ponte, phénomène assez rare avec de jeunes reines. Ceci n'est pas trop grave si son altesse reprend sa ponte sans trop tarder. Attendez donc encore un peu. Et si vous ne trouvez pas de couvain mais des cellules à mâles un peu dispersées, votre colonie est orpheline depuis un moment, ce sont les ouvrières pondeuses qui sont en action ce qui aboutit à du couvain bourdonneux.

• Qualité de la reine : un remplacement est-il nécessaire ?

La qualité de la reine est primordiale pour l'avenir et il n'est pas trop tard pour changer une reine défectueuse. Une quantité suffisante d'abeilles d'hiver devra être générée afin de maintenir une température nécessaire à la survie de la population jusqu'au printemps prochain.

• Force des colonies : faut-il les réunir ?

Il est très important de n'hiverner que des colonies suffisamment populeuses.

• Ampleur des réserves : sont-elles suffisantes ?

Un sirop apporté en quantité raisonnable aura une action stimulante sur la ponte de la reine et permettra aux abeilles de faire un peu de réserves avant l'hiver. Alors ne lésinez pas.

• **Etat sanitaire général : présence de cellules suspectes ? Loques ou autres ?**

En cas de doutes, n'hésitez pas à le signaler à l'inspecteur des ruchers de votre région.

Immédiatement après l'extraction, rangez les cadres dans des armoires nettoyées et sans teigne. Une astuce consiste à mettre des séparations entre les étages de l'armoire et d'y placer un diffuseur d'acide formique. Un renouvellement des cadres de corps tous les quatre ans vous permettra de lutter efficacement contre les maladies. Retirez donc les cadres trop vieux ou noircis et n'oubliez pas de traiter les cadres secs à conserver à l'acide formique ou acétique, qui semble d'ailleurs être le meilleur procédé pour les préserver de la teigne, en procédant de la manière suivante :

- Verser de l'acide acétique à 85 % dans une soucoupe avec un rebord d'au moins 2,5 à 3 cm
- Ajouter un morceau d'éponge dedans pour permettre l'évaporation
- Empiler des hausses et les cadres pour former une tour
- Déposer cette soucoupe sur les cadres de la dernière hausse empilée, entourée d'une grille moustiquaire. Le fond et le haut fermés par un treillis ne permettent pas à la teigne de passer et garantissent une bonne ventilation.
- Ajouter régulièrement de l'acide acétique lorsque la soucoupe est vide, après 15 jours à 3 semaines, selon les conditions météorologiques. Il faut compter une quantité de 2 ml d'acide acétique pour un volume de stockage de 1 litre.

Finalement, prenez soin de vos essaims, naturels ou artificiels, cueillis ou faits, au cours du printemps. Vérifiez la présence d'une reine, de couvain et posez-vous la question du nourrissement. En principe, en août, l'idée d'essaimer a désormais passé à nos protégées.

Mais à l'heure où je vous écris, nous courons encore un peu après les essaims dans ma région, alors j'y retourne !

A vous de jouer maintenant… Et après vous pourrez chanter, et même danser, durant vos vacances d'été bien méritées !

Mélanie Grandjean